

Article de **Julio Melo**

L'or bleu



Quelques chiffres

97 % de l'eau sur terre est salée. Les 3 % restants sont de l'eau douce. Ces chiffres montrent la rareté d'une ressource surnommée « l'or bleu ». En France, sa *gestion* est au cœur des débats dans un contexte de *pénurie* sans précédent : 68 % des réserves en eau étaient sous les normales de saison cet été.

L'impact du dérèglement climatique

Dans les *décennies* à venir, la *disponibilité* en eau pourrait baisser de 40 % en France d'après les experts climat de l'ONU. Ceux-ci sonnent l'alerte. Pour eux, les *canicules* et les sécheresses vont se multiplier à cause du réchauffement climatique. Généré par l'activité humaine, celui-ci a un rôle majeur dans le changement du rythme des pluies, trop nombreuses l'été (sauf dans certaines régions) et plus assez abondantes l'hiver. C'est un problème, car ce sont les **précipitations** des saisons fraîches qui permettent de recharger en profondeur les nappes phréatiques. Ces réservoirs naturels d'eaux souterraines constituent la principale source d'eau potable en France. Très fragiles, ces nappes sont régulièrement exposées à la pollution et à la surexploitation. Le stock en eau est aujourd'hui faible dans plusieurs régions, et les autorités doivent imposer des restrictions qui ont des conséquences sur l'économie et la vie de tous les jours.

Pour une immersion totale dans la langue française, le vocabulaire difficile de cette rubrique est expliqué et non traduit.

L'eau va-t-elle *manquer* en France ?

Le pays est régulièrement touché par des épisodes de *sécheresse*. Avec le changement climatique, la pluie et la neige se font plus rares, et c'est toute une société, en ville comme à la campagne, qui doit revoir son mode de vie.

L'agriculture intensive en question

Dans ce climat d'alerte, la tension est palpable autour de l'or bleu, et le secteur agricole est au centre des critiques. Son impact est énorme en été, où il peut représenter jusqu'à 80 % de l'eau consommée. Les projets de mégabassines sont particulièrement montrés du doigt. Ces réservoirs d'eau artificiels en surface permettent aux agriculteurs d'irriguer leurs cultures l'été et en période de sécheresse. Le problème, c'est que l'eau utilisée est pompée directement dans les nappes phréatiques, déjà sous tension. Résultat : la population fait face à des restrictions et, dans certains cas, à des coupures d'eau durant les mois d'été. Pour ne pas vivre une guerre de l'eau, des changements sont nécessaires.

EAU POTABLE ÉTAT DES RESEAUX

Un enjeu financier et écologique



Réparer, recycler

En France, environ 20 % de l'eau potable disparaît dans les sous-sols avant d'arriver au robinet à cause de *canalisations* en mauvais état. Dans certains cas, il faut remplacer des *tuyaux* parfois vieux de soixante ans pour économiser de précieux litres. Sur le plan des perspectives, la réutilisation des eaux usées, inférieure à 1 % en France, contre 14 % en Espagne et 85 % en Israël, est sérieusement à l'étude. Cela demande d'importants investissements pour construire des canalisations réservées à l'eau recyclée. Paris pourrait s'inspirer de Singapour, un territoire avec de très faibles ressources en eau, qui transforme 40 % de ses *égouts* en eau potable. Il faudrait aussi que les habitudes de consommation d'eau des Français changent : prendre des douches courtes, ne pas avoir de piscine, etc. À l'échelle nationale, le dessalement de l'eau de mer peut être une solution d'avenir. De petites usines existent déjà en outre-mer, mais aussi en Bretagne, sur l'île de Sein et à Belle-Île. Cela dit, l'impact environnemental de la désalinisation est aujourd'hui trop élevé pour espérer la développer sur tout le territoire français.





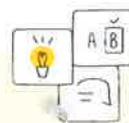
VigiEau

L'eau sous vigilance

Après la Météo des forêts, le gouvernement a créé l'été dernier VigiEau, une nouvelle plateforme d'information. Elle permet de retrouver facilement toutes les restrictions concernant l'utilisation de l'eau dans une ville ou un village. En rentrant une adresse, l'utilisateur est informé des restrictions d'eau sur la zone renseignée. Les trois quarts du département du Jura, par exemple, étaient en situation d'alerte en juillet 2023. Parmi les restrictions, l'arrosage des jardins potagers est interdit de 11 h à 19 h, tout comme le lavage des voitures ou le remplissage des piscines. En France, il existe quatre niveaux de vigilance : état de vigilance, état d'alerte, état d'alerte renforcée et enfin, état de crise.

<i>l'arrosage (masc.)</i>	<i>l'apport d'eau à une plante</i>
<i>un jardin potager</i>	<i>un jardin de légumes</i>
<i>le remplissage</i>	<i>(ici) mettre de l'eau</i>

En conclusion, un constat s'impose : le changement climatique marque *bel et bien* la fin de l'abondance en eau. L'or bleu doit donc être mieux préservé, mieux utilisé et mieux partagé en France et ailleurs. L'avenir est à la sobriété !



ZOOM SUR LA LANGUE

Féminin, le mot « **précipitations** » est utilisé au pluriel pour désigner la pluie ou la neige.

VOCABULAIRE EXPLIQUÉ

manquer : ne pas être suffisant
la sécheresse : l'absence de pluie
l'eau douce : l'eau non salée
la gestion : (ici) la manière d'utiliser quelque chose
la pénurie : le manque
un dérèglement : une perturbation

une décennie : une période de dix ans
la disponibilité : (ici) le fait d'être utilisable
la canicule : une période de très forte chaleur
une canalisation/un tuyau : un conduit
un égout : lieu par où s'évacuent les eaux usées
bel et bien : vraiment

Article de **Waléry Doumenc**

L'eau en France

En France, l'eau du robinet est potable, car elle est très contrôlée. Les infrastructures hydrauliques et la logistique de ses deux principaux acteurs privés (Veolia et Engie) font du pays un leader mondial en la matière.

De la nature au robinet

L'eau est captée à 80 % dans les rivières, les fleuves, les lacs ou les barrages du territoire, et à 20 % dans la nappe phréatique. Elle devient propre à la consommation après un passage dans une station de production d'eau potable. Là, les agents biologiques ou chimiques qui constituent des risques potentiels pour la santé sont éliminés. L'eau est ensuite distribuée via un réseau complexe pour arriver jusqu'au robinet du consommateur. Les agences régionales de santé (ARS) vérifient régulièrement les résultats du contrôle sanitaire de l'eau du robinet. Ceux-ci sont accessibles par Internet.

Puis retour à la nature

Les eaux usées des zones d'habitation sont ensuite traitées dans des stations d'épuration. Quand elle est épurée, « l'eau propre » est rejetée dans la nature, le plus souvent dans une rivière, sans risque de pollution. La maintenance

de ces réseaux est soumise elle aussi à des normes sanitaires strictes et à des contrôles réguliers.

Une obligation française

Depuis le 1^{er} janvier 2022, une loi oblige les établissements accueillant du public à proposer gratuitement de l'eau à leurs clients. Au restaurant par exemple, la carafe d'eau est gratuite et incluse dans le prix du repas. Tous les établissements recevant plus de trois cents personnes (cinémas, piscines, discothèques, bibliothèques et musées) doivent aussi s'équiper d'au moins une fontaine d'eau potable.

Des restrictions en cas de besoin

Avec le dérèglement climatique, des arrêtés de limitation d'usage de l'eau sont de plus en plus fréquents chaque été. En période de sécheresse, les préfetures peuvent interdire aux particuliers d'arroser leurs espaces verts et leur potager, de remplir leur piscine ou de laver leur voiture. Selon les départements et si le niveau de crise est atteint, l'arrosage peut être complètement prohibé, et d'autres interdictions sont prévues pour préserver les usages prioritaires de l'eau.

Si les réserves en eau sont encore largement supérieures aux besoins en métropole, ce n'est pas le cas en outre-mer. De plus, les nappes phréatiques ont des difficultés à se recharger correctement depuis quelques années. En France aussi, l'eau est une ressource de plus en plus fragile.

